L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893

Le seul Journal français de l'Ile du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT:

Un an.....$1 00
Six mois.....50
Trois mois.....30

Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion. 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH JUILLET 1 1897

VISITE PASTORALE

Tel qu'annoncé, Mgr McDonald et arrivé à Tignish samedi, par les chars de 4 heures. accompagné du Rev. P. C. Gauthier. Arrivée au débarcadère, Sa Grandeur fut rencontrée par M. le curé McDonald qui l'escorta au presbytère. Au dela de soixante voitures et une foule de monde à pied s'étaient rendus à la gare pour saluer leur digne évêque à son arrivée, et l'accompagnèrent jusqu'au presbytère

Du presbytère, le chœur de la paroisse se forma en procession et l'évêque revêtu de ses habits pontificaux fit son entrée solennelle à l'église au milieu des chants selon le Rituel et au son des cloches, après quoi, il y eut salut et bénédiction du Très Saint Sacrement. Le soir. vers dix heures il y eut feu d'artifice à l'entrée de la cour de l'église.

Le lendemain matin, dimanche, 242 enfants reçurent le sacrement de la confirmation. M. Joseph M. Chaisson et Mme Léocadie Chaisson représentaient les parrains et marraines Le Rev. Père Turbide officia à la grand'messe.

Sa Grandeur était accompagnée au trône par les Revs. Pères McDonald et Gauthier.

De très touchantes allocutions furent prononcées—l'une en anglais par Mgr. l'évêque et l'autre en français par le Rev. P. Gauthier.

A 4 heures après midi, vêpres solennelles, le Rev P Gauthier officiant. et les Revs· PP. McDonald et Turbide accompagnant Sa Grandeur au trône,

Après le "Salve Regina" Mgr. donna la bénédiction du T. S. S. L'autel décoré pour l'occasion par le Rev. P. Turbide présentait un coup d'œil sublime.

Après le salut, Mgr. accompagné du chœur et suivi des fidèles, se rendit au cimetière où l'on chanta le Libera et autres prières. En revenant à l'église le chœur chanta le "Miserere"

Les cérémonies ont été des plus imposantes et depuis le commencement jusqu'à la fin la foule était immense. La visite pastorale a donné occasion à une fête dont les paroissiens de Tignish garderont longtemps un doux souvenir.

Lundi, Mgr. se rendit à St. Antoine de Bloomfield pour y conférer le sacrement de la confirmation.

FETE PATRONALE DU SACRE COEUR.

Vendredi, le 25 juin, la fête du Sacré Cœur était célébrée avec pompe à Alberton. La paroisse d'Alberton étant dédiée au Sacré Cœur, les membres de la Ligue se rendirent à l'église en grand nombre et s'approchèrent du sacrement de pénitence. Mgr. McDonald avait bien voulu arrêter au milieu de sa visite pastorale pour assister à la fête et prononça le sermon du jour. La devise des armoiries épiscopales de Mgr McDonald étant: "In corde Jesu" l'office épiscopal dans ce diocèse est par conséquent sous le patronage spécial du Sacré Cœur.

La belle église d'Alberton était magnifiquement décorée—Un joli trône surmonté d'une croix en or avait été érigé au côté gauche du sanctuaire. Le magnifique autel, en marbre blanc, et sur lequel était placée une statue du Sacré Cœur, était embelli par les lilas et autres fleurs rares à profusion. Par toute l'église les colonnes étaient garnies de branches entrelacées. Les décorations sous tous les rapports étaient merveilleux à contempler.

Une messe solennelle "coram Episcopo," qui, revêtu des habits pontificaux, était assis au trône, fut chantée par le Rev. Dr. Chaisson ; les Revs. F. X. Gallant et P. C. Gauthier agissant comme diacre et sous-diacre et le Rev Père Burke comme maître de cérémonies. Au chœur. la musique fut à la hauteur de la circonstance.

Après le premier évangile, Monseigneur l'évêque prononça un magnifique sermon sur le Sacré Cœur, prenant pour texte ; Mon fils donne moi ton cœur. Parlant du bas des marches de l'autel, revetu des vêtements épiscopaux et tenant la crosse à la main; ayant en arrière de lui le clergé richement vêtu et l'autel ornée de fleurs et brillamment illuminée, et en avant la congrégation, et l'église artistement décorée, la pensée venait à l'esprit de ces grandes cérémonies de jadis qui élevaient l'âme au dessus des misères de la terre et lui donnait un avant-goût du triomphe du ciel.

Des drapeaux flottaient à la brise de tous les côtés du presbytère, et en tête du mât se balançait avec grâce le "Dominion Flag." Le soir illumination grandioses.

Le pasteur d'Alberton et ses paroissiens savent comment célébrer leur fête patronale.

MGR. DEL VEL

ET LE REGLEMENT SCOLAIRE

Avant son départ de Winnipeg, Mgr. Merry del Val s'est exprimé comme suit devant une nombreuse assemblée de catholiques :

"En cette occasion, la dernière où il me sera donné de parler publiquement au Manitoba, je veux vous assurer que je me terai votre interprète auprès du Saint-Père Je puis vous dire qu'en sa présence je parlerai presque comme si j'étais l'un des catholiques du Manitoba. Je serai heureux de l'entretenir du dévouement et du zèle de votre bon archevêque, de son clergé et de ses religieux. Je lui dirai combien je vous ai trouvés tous remplis de l'esprit de sacrifice, combien vous êtes anxieux de faire tout ce qu'il vous sera possible pour la sauvegarde des principes catholiques, combien il vous répugne d'abandonner quoi que ce soit qui serve à mettre ces principes à l'abri de la possibilité de tout danger à l'avenir. En attendant, restez calmes ; agissez avec prudence sous la direction de votre archevêque. Les questions de cette nature ne peuvent se régler tout d'un coup ; il faut du temps. Mais il faut qu'en définitive le droit triomphe."

Les paroles qui precèdent prouvent que personne encore, jusqu'à présent, ne connait les intentions de Mgr del Val à propos du règlement scolaire, mais le sens donne clairement à comprendre que les évêques et les prêtres ne sont pas du tout condamnés comme quelques uns osent le dire, et qu'ils seront écoutés à Rome de préférence à M. Tarte, dans ce qui a rapport à la conscience.

COLLEGE ST DUNSTAN

Les étudiants au collège St. Dunstan ont terminé leur année scolaire par une grande séance, lundi de la semaine dernière, à la salle St. Patrice, devant un nombreux auditoire. Sa Grandeur Mgr. McDonald présidait, ayant à sa droite Son Honneur le gouverneur Howlan, le Rev. P. Curran et le Rev. Aug. McDonald ; et le surintendant de l'Education McLeod, le Rev. A. E Burke et le Rev. T. Curran à sa gauche.

La partie musicale du programme fut très bien rendue. Après la distribution des prix et l'adresse d'adieu delivrée par le professeur Ready qui s'attira les applaudissements réitérés de l'auditoire, les dégrés de B. A. furent conférés à M. Joseph Gallant d'Egmont Bay, à M. J. A. Ready de Charlottetown et à M. S. R. Burke de Charlottetown, qui tous trois, ont gradué "cum summa laude".

Le Rev A. E. Burke fit le discours de circonstance. Le Rev. Monsieur est trop bien connu pour son érudition pour qu'il soit nécessaire d'amplifier sur la beauté de son discours. Qu'il suffise de dire que jamais il n'a été donné aux élèves du collège St. Dunstan d'entendre une allocution plus intéressante pour la sublimité de langage et la profondeur des pensées. D'ailleurs, c'est un fait admis depuis longtemps que tout ce que le vaillant curé d'Alberton entreprend ayant rapport à son pays, son église et ses semblables, est toujours bien fait.

TO THE ELECTORS OF PRINCE EDWARD ISLAND

Gentlemen — The present Parliament has been dissolved. You are now called upon to choose fitting and discreet men to represent you in the Provincial Legislature.

The decision you make, I need scarcely remind you, will be binding upon you for a term of four years. It is of the utmost importance, then, that your attention should be called, in time, not only to the conduct of the Government, but to the principles that will guide the present Opposition should it, as the result of the coming contest, be entrusted with the reins of power.

The people had every reason to expect great things from the present Government. The men composing it came into power with loud professions of the good and beneficent rule the Province would receive at their hands.

Six years have elapsed, and it may safely be asserted that it will be difficult to find a parallel in the history of any British colony for the broken promises, the gigantic mischief, and the incalculable injury which this Goverment has imposed upon us in such a short time.

They promised to greatly reduce the public expenditure. They have largely increased it.

In the strongest language they condemned a provincial debt. In five years they have added over a quarter of a million of dollars to our debt.

They solemnly professed that they could manage our affairs without taxation. In three years they have taken from the people over one hundred and thirty-eight thousand dollars in taxes.

They protested against the practice of borrowing money at the banks. There has scarcely been a year since they attained power, that the province has not owed very large amounts to one or more of the banks.

They pledged themselves not to impose taxation without consulting the people. No sooner was the promise made than it was faithlessly broken by the introduction and passage into law of four separate tax acts.

They seriously engaged, in 1891, to devote about $15,000 dollars of the money to be raised by debentures to the repair of the Provincial building. This has not been done. The building has received no repairs.

They loudly proclaimed, in opposition that there was no necessity for a Commissioner of Public Lands. That official still exists, although they have been in power for over six years.

They denounced, with one voice, Provincial deficits. There has not been a single year of their administration that there has not been a large deficit—their deficits aggregate over $255,000,and if the taxes they collected be added, the astounding result of over $393,000 will be reached.

The short compass of this address will not permit of further enlarging upon their shortcomings. It may safely be asserted, without fear of succesful contradiction, that they have,as a government, gone back and renounced every pledge they ever gave. Extravagance, waste, and corruption have marked their career, from the very beginning, with the result that our finances are in a most appalling condition, threatening our province with financial difficulty and our people with impoverishment.

The time has arrived for serious action, and it becomes the bounden duty of every man who values the institutions of his country to actively interest himself in the coming election. Unless I greatly mistake the trend of public opinion it seems clear that the people have made up their minds that there must be a change in the management of public affairs.

What then has the Opposition to offer ? Let the people send to the next legislative Assemble a majority of able and discreet men of the opposition, and the Province may rest assured that a new era will be inaugurated in the managment of their affairs.

The Provincial Executive will be reduced from nine to seven.

No public money will be expended in excess of legislative appropriations, unless in case of unavoidable necessity, such as caused by flood or sudden disaster.

The present ferry system will be reformed with a view to greater economy of expenditure without diminishing efficiency of accommodation.

A reform in the administration of the Surrogate and Probate court will be effected.

The office Commissioner of Public Lands will be abolished and the duties assigned to the Attorney General.

Provision will be made for a quarterly publication of revenue and expenditure.

A radical change, will be made in the administration of the Public Works Department so that the money now wasted can be saved to the Province.

The present system of taxation will be so changed that it will operate with even handed justice, and not bear oppressively and unfairly on any class of taxpayers.

Economy will be practised in every department, and taxation will be kept down to the lowest possible limit

The efficiency of the Public Service will be maintained, and revenue and expenditure will be made to square as nearly as possible.

No further increase of the public debt will be permited.

There will be considerable reductions in the expenditure of the public money, and the resources of the Province will be safeguarded and husbanded by every legitimate means that can be devised.

With these assurances, and holding these views, I confidently appeal to you, the electorate of the whole Province, for your support of those principles in the contest which is approaching, firmly convinced that, upon due consideration, a right conclusion will be arrived at.

I have the honor to be,
your obedient servant,
Daniel Gordon

Georgetown June 22, 1897.

REPORT OF THE COSMOPOLITAN'S COMMISSIONER TO INDIA

—x—

With the exception of the noted World's Fair number of The Cosmopolitan, which reached a price of five dollars a copy after the last edition had been exhausted, no stronger number of this magazine has ever been issued than that for July 1897. The report of Julian Hawthorne, the special commissioner sent by The Cosmopolitan to India to investigate the horrors of the plague and famine, is of an extraordinary character, and will open the eyes of the world to conditions which were scarcely suspected. The same number contains what is probably the greatest poem of this quarter of the nineteenth century. This new rendering of Omar Khayyàm's Rubàiyàt, which departs entirely from Fitzgerald's, occupies four pages. Amélie Rives reappears as a story-teller for the first time since her marriage with Prince Troubetzkoy. One of the cleverest stories yet from the pen of Robert W. Chambers is given. The remarkable story of the war of the Martians, by Wells, which is attracting the attention both of the scientific and non-scientific good story-loving public, is continued, and there is a fourth story by a'Becket, elaborately illustrated by the humor of Peter Newell The educational discussion— this time by professor Peck, of Columbia—the story of "The Every-Day Life of a Sister of charity," elaborately illustrated ; "The Genesis of a comic opera," given by Reginald de Koven; President Gilman, of the Johns Hopkins University, on "The Bankruptcy of Science," and an interesting story by the Greek who conceived and brought into existence "The Streets of Cairo at the World's Fair"—these are some of the contents of this ten-cent magazine.

Ripans Tabules cure headache.
Ripans Tabules cure dizziness.
Ripans Tabules: pleasant laxative.
Ripans Tabules cure torpid liver
Ripans Tabules: one gives relief.
Ripans Tabules relieve nausea.
Ripans Tabules: gentle cathartic.
Ripans Tabules cure biliousness.
Ripans Tabules cure liver trou
Ripans Tabules cure indiges
Ripans Tabules: at druggi

DANS L'INDE

Bombay, 23 juin.—Au moment où le commissaire Rand et le lieutenant Agerst sortaient de la réception donnée hier soir par le gouverneur à Ganeskind, en l'honneur du jubilé de la reine Victoria, un indigène, caché derrière un arbre a tiré sur les officiers. Le lieutenant Agerst a succombé aux blessures qu'il a reçues et l'état du commissaire Rand est très grave.

Il n'y pas de doute que cette attaque se rattache à la recente tentative de soulèvement parmi les indigènes. De nombreux placards séditieux ont été affichés dans les villes et l'on a fait une distribution de plusieurs petites brochures dénonçant le jubilé et disant que seuls des démons pourraient célébrer le jubilé de la reine lorsque la famine, les tremblements de terre et la peste ravagent le pays.

Bombay, 23, soir.— Le commissaire Rand vient de mourir des suites de ses blessures.

A Peshawur, un fonctionnaire civil a été tué par un indigène en revenant des fêtes du jubilé.

HORRIBLE SPECTACLE

Whoaton, Texas , 28 —Une exécution qui vient d'avoir lieu à Oharton, Texas, a été marquée par une scène épouvantable. On pendait un nommé Jim Williamson, condamné à mort pour complicité dans l'assassinat d'une famille Crokes. Toutes les dispositions paraissaient avoir été bien prises et, quand la trappe a basculé, le condamné a été précipité dans le vide d'une hauteur de huit pieds de demis. Les médecins chargés de constater le décès ont déclaré au bout de neuf minutes que le supplicié avait cessé de vivre ; on a coupé la corde et le corps a été déposé daus un cercueil.

Mais alors les personnes qui se trouvaient là ont été témoins d'un horrible spectacle : le prétendu mort a commencé à remuer les bras et les jambes et sa poitrine s'est soulevée régulièrement comme par l'effet de la respiration. Les médecins se sont approchés et, après un examen attentif, plusieurs d'entre eux ont declaré qu'à leur avis Williamson vivait encore. On est allé chercher une nouvelle corde, on a sorti du cercueil le soi-disant cadavre, on l'a mis sur ses pieds et on lui a passé vne seconde fois le noeud coulant autour du cou. Puis on l'a porte sur l'échafaud et on l'a accroché à la potence. Cette fois il est resté pendu pendant vingt deux minutes, et c'est seule au bout de ce temps là que les médecins ont permis de couper la corde.

Your Stomach Distresses You

after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABULES

Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use.

Ripans Tabules take the place of an Entire Medicine Chest, and should be kept for use in every family.

Price, 50 Cents a box. At Druggists, or by mail. RIPANS CHEMICAL CO., 10 SPRUCE ST., NEW YORK.

50 YEARS' EXPERIENCE.

PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN,

beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms $3.00 a year; $1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS free. Address